

tiles qui les exposeraient à tomber dans l'erreur, et les œuvres qui leur donneraient de l'orgueil. C'est ainsi qu'elles s'humilieront dans la connaissance de leur faiblesse.

2. Elles rapporteront toutes choses à la gloire du Créateur. Pour cela, quand quelqu'un sera élevé à une dignité temporelle ou spirituelle, elles verront dans ce choix une occasion d'honorer la grandeur et la puissance de Dieu. Lorsque d'autres scruteront soit les mystères les plus profonds de la théologie, soit les secrets les plus cachés de la nature, elles penseront que ces études ont pour but de manifester les trésors de la Sagesse divine. S'il en est qui consacrent leur temps au maniement des affaires du siècle, elles admireront en eux la bonté de la Providence qui se sert de cette habileté pour pourvoir aux besoins de ses enfants. A l'égard de ceux qui s'exercent dans la pratique des œuvres de piété, ils béniront la miséricorde de Dieu qui se répand partout. Relativement aux hommes qui prennent plaisir à affliger leurs frères, elles feront réflexion à la justice divine. Ainsi peut-on tout rapporter à la louange du Très-Haut. Il n'est pas, en effet, de créature sur la terre, pour vile qu'elle soit, dont on ne puisse se servir pour glorifier le Seigneur; il suffit pour cela de savoir qu'elle vient originellement de lui, que c'est lui qui la conserve pour qu'on puisse dire qu'elle est de son domaine. C'est là le jugement saint auquel nous invite l'Apôtre quand il dit : « L'homme spirituel juge de tout et n'est lui-même jugé par personne (1). » Il n'a nullement l'intention d'insinuer qu'il lui soit permis de mépriser ou de juger qui que ce soit : ce serait une manière de faire qu'il défend ailleurs : « Ne jugez pas avant le temps (2) » Mais il veut nous apprendre que l'homme charnel ne perçoit pas la sagesse divine, et que seuls

---

(1). 1, Cor. II. — (2) 1 Cor. IV.